



Antonin BERNE

Portfolio - été 2016

Antonin BERNE

Née en 1993

Vit et travail à Clermont-Ferrand

Contact > antoberne@gmail.com
+33 (0)6.51.84.88.03

FORMATION

- 2016 DNSEP
Ecole Supérieure d'Art Clermont Métropole (ESACM), Clermont Ferrand, FRANCE
- 2014 DNAP (Diplôme National d'Art Plastiques)
Ecole Supérieure d'Art Clermont Métropole (ESACM), Clermont Ferrand, FRANCE

EXPERIENCES

- Avril 2016 Résidence Artistique d'un mois Au Centre d'Art Villa Garikula, Géorgie.
- 2015 Echange international de 5 mois avec la PUCP, Lima, Pérou
- depuis 2013 Organisations des événements, commissariats collectifs et montages des cinq expositions du collectif **ZONE [OU]VERTE** à Clermont-Ferrand.
- 2013-2014 ***Moving Landscape - Same Place more space***, programme de Recherche, ESACM, Clermont-Ferrand, France.
- 2013 Cécile BABIOLE, ***BZZZ! the sound of electricity*** et ***Copies non conformes*** galerie H+, Lyon, France, assistant de l'artiste.
- 2013 ***L'îlot Ombragé***, la Gauthière, Clermont-Ferrand, Réalisation de projets sur le quartier de la Gauthière avec les habitants, en lien avec la ville de Clermont-Ferrand et l'ESACM.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- Les apprentis*, forum des Carmes, Michelin, Clermont-Ferrand
- 2016 *Da... Raa Rooo* à la Villa Garikula suite à la résidence d'un mois, Géorgie
- Entre Actes et Formes*, exposition programmée en trois temps,
3ème étage du 6 place Dellile, Clermont-Ferrand, janvier 2016
- 2015 *Un événement avec : Photographie, Son, Texte, Installation, Sérigraphie, Dessin, Edition.*
work in progress réalisé par le collectif ZONE [OU]VERTE au travail, Marché aux puces,
Place des Salins, Clermont-Ferrand, janvier 2015
- Faut pousser mémé*, - ZONE [OU]VERTE - exposition flash Mai 2014, Clermont-Ferrand, France
- 2014 -2, - ZONE [OU]VERTE - exposition flash Février 2014, Clermont-Ferrand, France
- RAL 6024*, exposition flash Novembre 2014 - ZONE [OU]VERTE - Clermont-Ferrand, France
- 2013 *ONE SHOT*, Le Grand Atelier, ESACM, Clermont Ferrand, France
- 2012 *Le bruit des images*, Le Grand Atelier, ESACM, Clermont-Ferrand, France

Ma pratique de l'installation peut être associée à un bricolage ludico-constructif dans lequel je cherche une forme de poésie du collage.

Dans un dialogue physique entre l'espace et la sculpture, je laisse une grande place à la spontanéité dans mon travail d'atelier comme dans mes installations in-situ.

Je porte une attention quotidienne aux situations que je rencontre dans l'espace public. Parfois je réalise une installation éphémère sur place, de manière discrète.

Dans une économie de moyen je collecte des matériaux dans l'espace public. Je travaille avec une bibliothèque de formes où chaque élément s'adapte, s'imprègne, s'use. Ils évoluent au fur et à mesure des manipulations que j'exerce en montant mes formes. A tout moment elles peuvent retourner à la rue, ou changer de statut et devenir des outils.

Dans la construction mes gestes sont simples, Il est nécessaire pour moi de prendre le temps d'habiter le lieu. Mes formes créent alors un dialogue entre elles, l'espace conserve les traces de mon passage.



capture d'écran de la vidéo *VOLTE-FACE* :
interaction avec une sphère en béton de signalétique

Investigations et coïncidences, exposition *Entre Actes et Formes*, 2015

Cette sculpture est une dalle de ciment reprenant un motif issu de pavés prélevés dans l'espace urbain. J'ai domestiqué le motif en adaptant sa taille à celle de mon tapis. La dalle de ciment a été coulé in-situ sur le parquet de l'appartement.

Dans un 1er temps de l'expo, la dalle délimitait un espace vide au milieu du public. Jusqu'à ce que la réalité du contexte festif rattrape la situation d'exposition et que l'inévitable arrive : que l'on marche sur ce tapis !

Le public fût choqué et embarrassé par cette "faute" vis-à-vis d'une des pièces de l'exposition. Cette réaction, habituelle dans notre culture vis-à-vis d'une oeuvre d'art, se transforma en une curiosité : Celle d'appréhender la forme et l'espace qu'elle délimitait par le corps.

La forme, éphémère, s'est dégradée au fil de l'exposition pour devenir une forme fracturée en contraste avec la régularité du parquet. Lors de son déplacement, dans le décrochage de l'exposition, le sol avait conservé une trace éphémère due à l'humidité du ciment au sol.



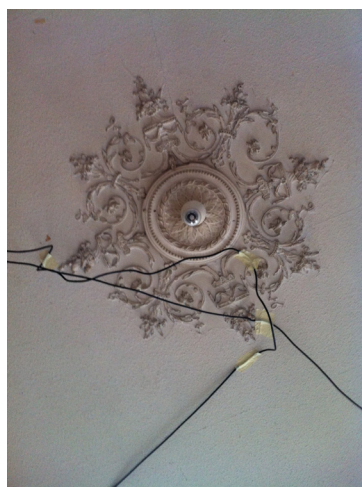
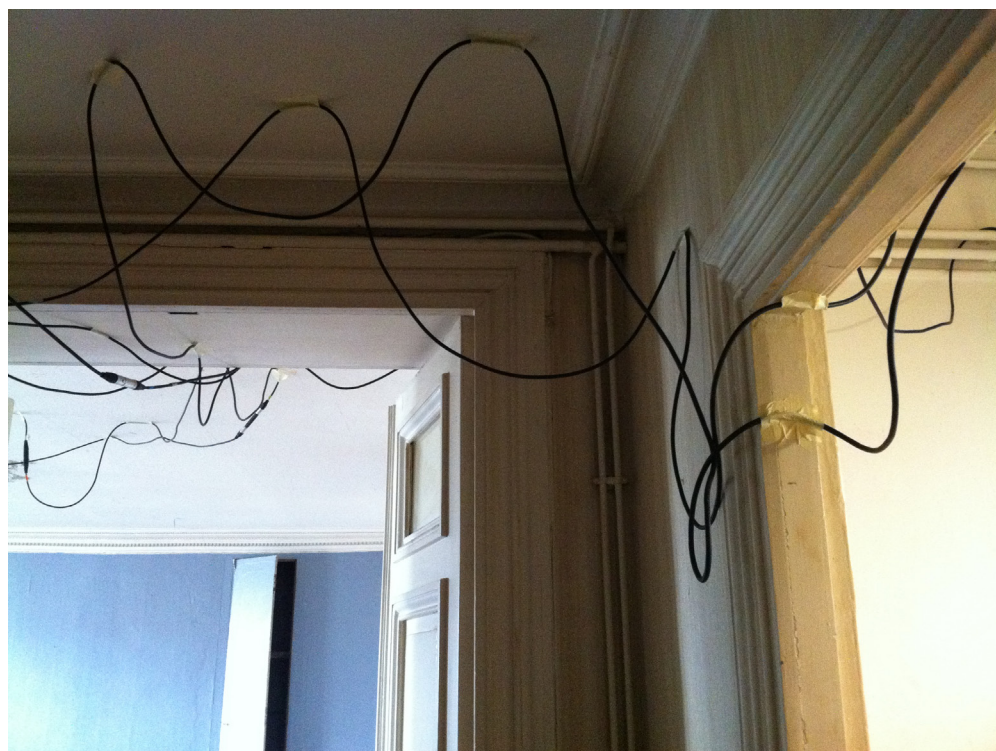
Delay, exposition *Entre Actes et Formes*, 2015

Delay a été réalisé en collaboration avec Corentin Cognet, c'est une installation sonore in-situ jouant avec l'architecture du lieu et le contexte de l'exposition. Le système de diffusion est mis en évidence, le cablage cours le long des murs et du plafond. Les câbles dessinent et laisse deviner le schéma de l'installation, les amplis et les micros sont installés et jouent avec le stockage des matériaux stockés dans l'appartement avant l'exposition.

La pièce sonore fonctionne comme un parasitage entre les espaces, chaque pièce de l'appartement contenait un micro et un ampli : le son capté en direct dans un espace est diffusé dans un autre. Il y a quatre points de diffusion et quatre points de captation.

Il se crée alors une interférence sonore dans tout l'espace d'exposition. Étant donné que chacune des pièces de l'appartement contenait de multiples activations, il n'était pas possible pour les spectateurs d'assister à tout les éléments déclenchés lors de l'expo. L'installation sonore devenait un moyen pour capter des fragments sonores et prévenir des actions qui se déroulaient.

Les spectateurs pouvaient également intervenir en utilisant les micros qui étaient accessibles. L'installation est alors devenue un outil de communication pour se chercher au milieu de la foule, mais aussi un jeu, ect...





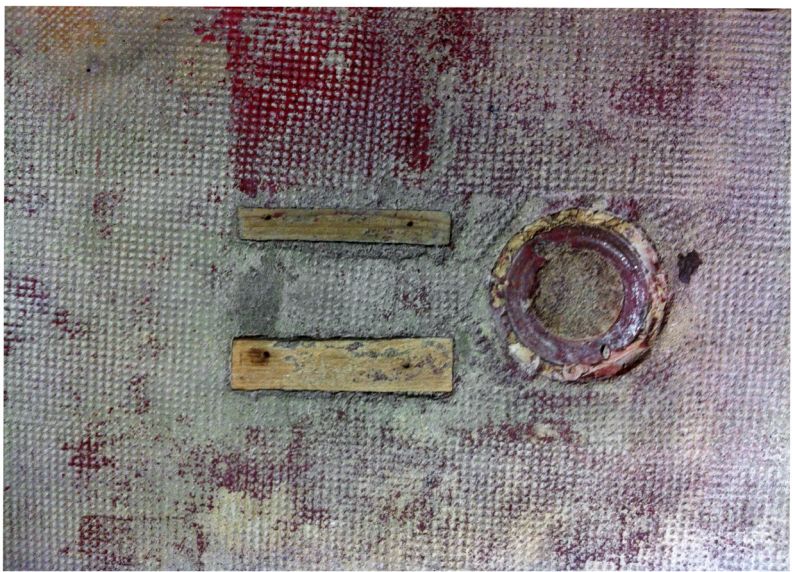
Un peu de silence ! action dis

Recouvrement de la borne lum
avec un gillet trouvé p
La nuit, la lumière tamisée fait écho à ces
De jour, le tissus flote dans le vent qui p



scrète réalisé le 22 Mai 2016.

ineuse d'une cour d'immeuble
ar terre 5 mètre avant.
s lampes de chevet recouverte d'un drap.
passe dans la cour et la borne disparaît.



Les encastrés, Série de photographies ouverte présentée dans une édition manipulable, 14,8 x 21 cm, papier blanc 200gr.







Sous le jardin la rue, plaque de métal récupérée peinte puis gratée, 1m50 x 1m, réalisé dans le cadre de l'exposition Da.. Raa Rooo à la Villa Garikula (Géorgie) au printemps 2016.

Le motif est emprunté aux pavés que j'ai observé et extraits des rues de Tbilissi, j'ai gravé le contour d'un pavé dans la peinture à la pointe sèche pour retrouver le motif. La surface a ensuite été travaillée une seconde fois avec une spatule pour le ciment (côté rouge) et à la meuleuse (côté noire).

Le tapis est retourné de temps à autres au cours de l'exposition, le mouvement s'accompagne d'un bruit de tonnerre qui va de paire avec la souplesse de la plaque.

Au loin se confondaient les horizons

Peinture in-situ réalisée dans le cadre de l'exposition Da.. Raa Rooo à la Villa Garikula.

Peinture de plâtre réalisé sur une ancienne cheminée d'usine abandonnée. Les tubes mesurent environs 3-4 mètres de long pour 2m de diamètre. Avec le temps, la rouille du support resurgie de manière aléatoire, au fur et à mesure la peinture se transforme et se fond dans son support.











Mirage

Peinture in-situ réalisée à partir d'une illusion d'optique, dans le cadre de l'exposition *Da.. Raa Rooo* à la Villa Garikula.

Dans la région de Garikula les piquets électriques étaient constitués de deux parties. Le bas est un pilier en béton armé et le haut est en bois. Les deux éléments sont attachés ensemble de manière précaire mais toutefois très résistante.

Repeindre le bas du piquet l'amène à disparaître par beau temps, ainsi le piquet électrique devient bancal, une de ses jambes est suspendue dans le vide. Inversement, par temps gris, le bleu ressort et c'est le piquet gris qui disparaît dans le ciel.





Aller-retour, une belle rencontre ! (titre temporaire), linoléum, bois, vis, disque de ponceuse.
Présenté à l'exposition *Da.. Raa Rooo* à la Villa Garikula.

Dyptique composé d'éléments collectés dans un jeu de formes et contre formes. Après avoir rassemblé ces deux fragments de linoléum j'ai mis une nouvelle distance entre ces deux assemblages en rentrant en France avec une pièce sur deux. L'autre m'attend en Géorgie.



Le chant des coques, Brest 2014

Une bouée contenant un paysage sonore, composé à partir d'enregistrement pris à travers les gros matériaux et les coques des bateaux du port de brest.

La bouée n'a pas de place dédiée dans l'espace d'expo, elle dérive de main en main et le spectateur choisit de la poser où il veut.





Fantôme, Sérigraphie murale, ciment et sable. Image d'un tas de gravier éphémère à proximité de l'école ESACM, réalisé pour mon DNAP, 2014.

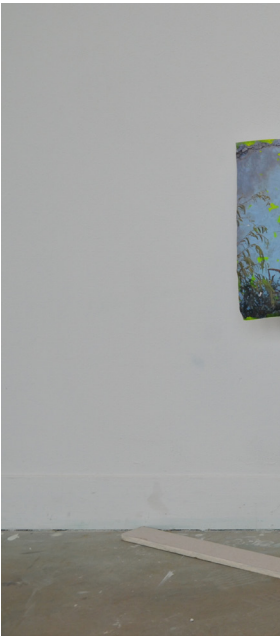


Ceux qui traînent, sérigraphie sur placo-plâtre récupéré, collage, réalisé à Lima, Pérou 2015.

Composition à partir de matériaux collectés (carellage, fer à béton, métal rouillé, bois) réalisée sur un scanner.
L'image est ensuite imprimée avec un premier passage de peinture bleu trouvée et une couche de rouille collectée sur des plaques de métal.



Installation évolutive réalisée pour le DNSEP 2016





Présentation de ma bibliothèque de formes non activées.

